

Visite de jardin : LES JARDINS DU MARAIS

Les Jardins du Marais, à Herbignac, près de Saint Nazaire, n'existeraient pas sans la volonté d'un couple, Annick et Yves Gillen, les affranchis jardiniers.

Lorsqu'ils se sont rencontrés, larguer les amarres leur est apparu comme une évidence.

En 1970, ils ont décidé de partir sur les routes avec la fille d'Annick, vivant dans une vieille roulotte, elle pour écrire, lui pour peindre. Ils ont appris à vivre de peu, s'arrêtant pour gagner de quoi vivre simplement, se nourrissant sainement et frugalement.

Au bout de 5 ans, il a fallu scolariser la fillette. Ils sont donc rentrés et se sont installés dans la région d'enfance d'Yves, à Herbignac, sur un terrain acquis dans le Parc Naturel Régional de Brière.

Ils ont acheté une première roulotte de chantier, en ont ajouté d'autres pour s'agrandir. Dès le départ, ils ont appliqué leurs convictions, vivre en autonomie, sainement, en accord avec la nature, pratiquement en autarcie, se contenter de peu, récupérer, recycler, troquer. Ils se sont donc installés près d'une source. Au cours des années, ils ont construit des éoliennes, puis ont ajouté des panneaux photovoltaïques, des toilettes sèches, un chauffe-eau solaire, une parabole de cuisson.

A leur arrivée, tout était à construire, il a fallu conquérir des terrains sur le marais tout en s'adaptant à la nature du sol. Un travail de titan ! Cela paraît incroyable de s'installer sur un terrain marécageux, risquant d'être inondé chaque hiver, ce qui est arrivé à plusieurs reprises. Ils ont donc dû tirer des leçons de ces inondations, reconstruire à chaque fois.

Yves a dû creuser des canaux à la pelle, surélever les parterres avec la terre récupérée. Il a planté des arbustes en pot pour éviter que leurs racines baignent dans l'eau.



Leur jardin de maintenant 2 hectares se compose d'un petit potager sur le haut de la parcelle, à côté de leur lieu de vie parfois menacé par les inondations hivernales. Un grand jardin d'ornement leur permet de planter des plantes adaptées à la terre tourbeuse et acide des marais : rhododendrons, camélias, hydrangeas, fougères, rosiers... choisis par Annick « le chef jardinier » Un petit verger accueille des pommiers et des pêchers, des myrtilliers. Chez eux les cerisiers et les pruniers ne se plaisent pas.

Plus bas, un petit bois borde 2 étangs, un 3ème se situe près du verger.

Au potager comme au jardin d'ornement, Yves n'utilise que peu d'outils : grenillette, fourche-bêche, faux, faucille... et des petits outils tous manuels. Il ne sépare jamais de son sécateur, et le hache-paille à main est souvent photographié par les visiteurs. Il lui sert à hacher tous les déchets de taille qu'il dispose principalement sur la terre de potager, améliorée par des apports d'argile et des amendements calcaires comme des coquillages broyés.

La seule concession d'Yves a été l'acquisition d'une tronçonneuse pour couper les gros troncs. Une tondeuse manuelle permet de tondre les espaces enherbés comme les allées.

Chez eux, les poules se contentent de produire des œufs et meurent de vieillesse si elles ne sont pas victimes du renard.

Avec leurs récoltes ils font des confitures, parfois des conserves, fabriquent des gâteaux et leur pain. Annick cueille des herbes sauvages qui mêlées aux légumes du potager permettent de composer de délicieuses soupes qui mijotent sur la cuisinière à bois à la mauvaise saison.



Si l'achat du terrain a été conditionné par la proximité de la source, malheureusement l'eau n'est plus aussi pure et Yves a dû creuser un puits, maintenant il filtre l'eau pour qu'elle soit potable.

Je suis déjà rentrée dans leur maison atypique pour une dédicace, la décoration faite avec des objets de récupération est dans l'air du temps, douillette, colorée, originale.

Bien avant que cela soit la mode, ils ont excellé dans l'art de la décoration bohème.

Les talents d'artiste d'Yves et le goût d'Annick sont pleinement utilisés.

Au cours des années, ils ont fait des Jardins du Marais une œuvre unique. Qui d'autre aurait été assez inconscient, ou entêté, pour se lancer dans une telle aventure ?

Cette création est fragile et on sent la nature prête à reprendre totalement possession de ces lieux.

Maintenant seul, hélas, depuis quelques années, il est parfois difficile pour Yves d'entretenir son jardin. Il doit trouver des ressources d'énergie pour garder les allées, bordées de superbes balsamines, assez larges pour le passage des visiteurs, le marais les réduisant de façon insidieuse.



Son travail acharné de coupeur de roseaux ,servant à « coiffer les chaumières », a permis à Yves d'obtenir le respect des anciens du village et de gagner de quoi acheter ce qu'il ne pouvait produire.

Ses talents et l'énergie déployée pour cultiver un tel terrain lui ont permis également de gagner la reconnaissance d'éminents spécialistes du jardin . Il est parti de zéro, n'ayant aucune connaissance des plantes et des techniques de jardinage. Il a appris à cultiver le sol dans le respect des micro-organismes, avec des outils manuels simples . Annick et Yves ont su observer, tenir compte des leçons données par la nature et des conseils de jardiniers rencontrés au cours des années.

Cet art et ces connaissances ont valu à Yves la reconnaissance de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, en 1999 il est devenu « jardinier pilote » pour former des étudiants à l'art du travail du sol au naturel . Plus tard, il est devenu formateur dans le cadre de la formation continue .

Ce jardin, créé de toutes pièces par un couple de jardiniers complémentaires, est ouvert au public depuis 1996. Les visiteurs sont accueillis par Yves depuis toujours .

Annick Bertrand-Gillen n'est plus depuis 2012 mais le « chef jardinier » continue à habiter les Jardins du Marais, ne serait-ce que par ses poèmes, recopiés par Yves sur des ardoises disposées le long des allées. Mais tout respire sa présence.

Yves termine la préface du livre écrit par Annick par ces mots : « Tu te souviens de notre prochain rendez-vous au passage de la comète le 11 février 2034 ? Ca va venir vite ...à bientôt. »

Et il ajoute : « PS : On s'est aimé, on a semé, je te l'avais dit, on sèmera toute la vie ».



Livre aux éditions ULMER « Les affranchis jardiniers, un rêve d'autarcie » d' Annick Bertrand-Gillen .

Brigitte jaunet